

intergénération

Le billard, de 13 à 90 ans

l'essentielle

77 ans séparent ces deux joueurs. Rémy Etchart, 13 ans, est un « novice ». René Mongrand, 90 ans, une bible dans l'art de la stratégie au billard. Ils se sont retrouvés autour d'une table.

Dans la salle du Billard-Club agenais, au troisième étage du centre culturel d'Agen, vendredi était un soir spécial. Le derby entre les joueurs agenais et cassipontins, bien qu'important dans la compétition, n'y était pour rien. L'événement de la soirée était une rencontre amicale, très discrète et pourtant forte en émotion. De celles qui, l'air de rien, signifient beaucoup. D'un côté Rémy, 13 ans. Il a découvert le billard français il y a trois ans grâce à son oncle et à son frère. Il en fait au collège Jasmin et au club agenais comme 23 autres jeunes et deux filles cette année. De l'autre, René, 90 ans, « seulement » 40 ans de billard derrière lui, finaliste des championnats de France. Son ou plutôt ses secrets : « le travail, le calcul, la technique, l'entraînement. Mais surtout et plus que tout, le plaisir que l'on prend à jouer ».

Juste avant la rencontre de ces deux passionnés, l'un s'exerçait à la série dite l'Américaine où il s'agit de déplacer le moins possible les boules à chaque coup pour en comptabiliser le maximum. L'entraînement aurait duré des heures si René n'avait eu besoin de s'as-



Rémy et René : près de quatre générations les séparent.../Photo J.-M. Mazet

seoir un moment. 90 ans, il faut les porter.

Il vient en voiture depuis Villeneuve-sur-Lot !

« Il vient deux fois par semaine en voiture depuis Villeneuve ! » confie le président du club Marc Mongelard. « Il n'y a pas beaucoup de sports qui permettent une rencontre entre deux joueurs d'un tel écart d'âge », commente Hervé Lacombe, membre du Billard-Club et arbitre européen. « Cette rencontre ce soir est amicale mais elle pourrait très bien se dérouler en compétition. »

C'est lui qui arbitre justement. Chacun des deux joueurs a revêtu le maillot de son club, violet prune. C'est René qui commence. On sent le stress de Rémy qui passe et repasse du bleu sur le bout de sa canne. Cependant, René n'est pas encore « chaud » ou alors, il fait exprès pour donner un peu d'assurance à son jeune adversaire. Il marque un point, manque le sui-

vant, renifle et va s'asseoir. Rémy profite des coups suivants mais joue vite, trop vite, comme un jeune forcément. René se positionne, « vous voyez sa gestuelle, lente, assurée. Il arrive posé sur le billard, il se place parfaitement, sa force est adaptée », glisse le président. Il tire, donne un effet à sa boule blanche qui revient presque sur elle-même pour aller caresser la troisième. Et c'est parti pour un festival : deux, trois... neuf points d'affilée. Là, il ne renifle plus. Il joue, son cerveau est en ébullition. Quelque temps avant la rencontre, il avait confié : « Lorsqu'on fait un coup, il faut penser à celui d'après, et d'après encore, et d'après aussi. Il faut anticiper ». Au dixième, il manque. Rémy se lève, accueille René en lui disant, très respectueusement, « t'ens, la chaise ». Le jeune, intelligent, a compris qu'il valait mieux réf' échir. Et vous savez quoi ? La rencontre s'est terminée sur une égalité parfaite.

G.D.V.